

EVERGUET

LA CHAPELLE SAINT-JACQUES

SAINT-ALBAN (Côtes-du-Nord)



LES PRESSES BRETONNES — SAINT-BRIEUC

1954

6584
EVERGUET

St. Jean
Pilobrylan

La Chapelle Saint-Jacques

SAINT-ALBAN (Côtes-du-Nord)



LES PRESSES BRETONNES — SAINT-BRIEUC

Saint Jacques et le Pèlerinage de Compostelle

Il y a de par le monde chrétien beaucoup de chapelles dédiées à Saint-Jacques-le-Majeur. Le Majeur, ainsi appelé pour le distinguer d'un autre apôtre probablement moins important ou de plus petite taille, était fils de Zébédée et frère de saint Jean.

Avec lui, il fut surnommé « boanergée » ou fils du Tonnerre parce qu'ils avaient, l'un et l'autre, un caractère impétueux.

D'une famille de riches pêcheurs du lac de Génézareth, il laissa père, ouvriers, barques et filets pour suivre Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Admis dans l'intimité du Maître, il fut un des trois témoins de la Transfiguration du Christ et de la Résurrection de la fille de Jaïre.

Les actes des apôtres nous apprennent que voulant plaire aux Juifs, Hérode Agrippa, roi de Judée, sous le protectorat de l'Empire romain, fit mettre à mort saint Jacques et fit arrêter saint Pierre. Saint Jacques mourut martyr en l'an 44 à Jérusalem. Selon la légende, le corps de saint Jacques fut mis dans un cercueil en bois de cèdre et emporté par ses disciples en Espagne. Plus vraisemblablement, son corps a dû être transporté en Espagne vers le VI^e ou VII^e siècle, époque, où en Occident on commença à se disputer les reliques et à les transférer.

C'est au IX^e siècle en Galilée, au nord de l'Espagne, que l'on découvrit le sarcophage. Cette tombe sainte fut retrouvée par des pâtres sur l'indication d'une étoile, d'où le nom de Compostelle : Champ de l'Etoile.

Sur la foi des miracles qui s'y opéraient, l'Europe se rendit en pèlerinage à Compostelle. Au Moyen Age, il y avait chaque année cinq cent mille pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques.

Quatre grandes routes traditionnelles traversaient la

France. La route de Paris partant de la Tour Saint-Jacques, passant devant Saint-Jacques du Haut-Pas, se dirigeant vers Tours où la rejoignait la route de Chartres. La route de Bourgogne partant de l'abbaye de Vézelay où l'on vénérait dans sa basilique les reliques de sainte Madeleine.

La route d'Auvergne partant de Clermont-Ferrand. Enfin la route du Midi. Dans leur lutte contre les Maures, les Espagnols trouvèrent dans Saint-Jacques le palladium dont ils avaient besoin. La Réforme porta atteinte au grand pèlerinage de Saint-Jacques, et d'une façon complète les troupes de Napoléon pendant la guerre d'Espagne (1808-1814).

Par hasard, en 1879, le tombeau fut redécouvert et l'authenticité des reliques de saint Jacques proclamée par une Bulle du pape Léon XIII en 1884. Depuis une trentaine d'année, les foules reviennent autour du tombeau. Des étudiants, des professeurs reprennent chaque année, en France, le chemin de Saint-Jacques.

Aujourd'hui comme hier, on va en pèlerinage pour Dieu — que ce soit à Compostelle, à Jérusalem, à Rome, à Fatima, à Lourdes ou à bien d'autres sanctuaires — parce que l'on a quelque chose à demander à Dieu, pour Lui dire sa foi, sa joie, son amour, même son inquiétude. On est heureux de souligner sa prière par une véritable démarche.

Au Moyen Age, la dévotion à Saint-Jacques fleurissait un peu partout. Elle fut introduite à Saint-Alban par les Templiers qui possédaient un établissement important à Pléboulle.

Les Templiers étaient des religieux militaires institués pour prier, pour héberger les malades et les voyageurs, pour porter les armes et assurer ainsi à la Chrétienté une défense régulière.

Les largesses des rois et les aumônes des petits et des grands les comblèrent de biens qu'ils administraient habilement. Ils provoquèrent l'envie comme tous n'étaient pas irréprochables, ils furent condamnés et supprimés en 1312. Ils eurent pour successeurs dans leurs biens, les Hospitaliers, futurs chevaliers de Rhodes, puis de Malte.

LA CHAPELLE

La Chapelle Saint-Jacques est située sur la bord d'une voie romaine qui passait à Hfiniac, les Ponts-Neufs, Planguenoual, Saint-Alban, la Chapelle Saint-Jacques, le Chemin-



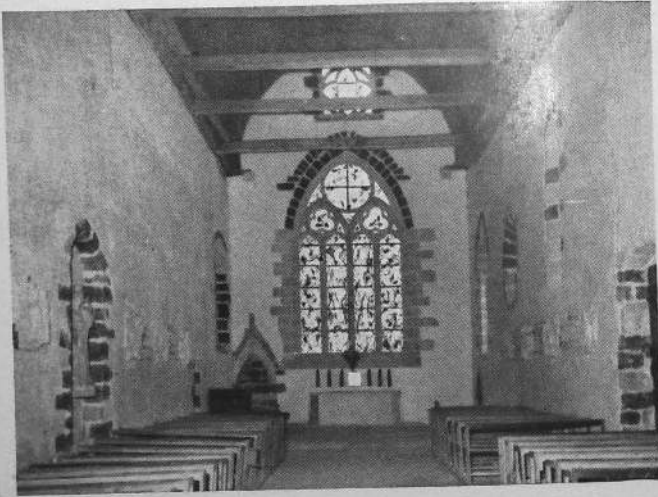
LA CHAPELLE SAINT-JACQUES

Chaussée, etc. Elle vient de Carhaix et se dirige vers Aleth (Saint-Malo). Une voie secondaire s'en détache partant de la Chapelle Saint-Jacques et se dirigeant vers Dahouët.

Qu'y avait-il autrefois dans les alentours de la Chapelle. Les moines avaient-ils là une léproserie. On a trouvé les traces d'un cimetière et de nombreux ossements. Une maison noble, le Château-Preux, s'élevait non loin. On raconte que cette chapelle fut construite à la suite du vœu d'un Seigneur

revenant de Terre Sainte ou d'ailleurs ; en péril de faire naufrage.

L'édifice actuel date du début du XIV^e siècle ; il est construit avec les pierres du château de Coron dont on voit encore nettement l'emplacement dans le bois de 300 hectares du même nom qui s'étend à 2 kilomètres au sud.



INTÉRIEUR DE LA CHAPELLE SAINT-JACQUES

La maison de Coron était la sœur de celle de Dinan-Montafilaut ; elle eut pour ramage les la Motte, seigneurs de Coron et autres lieux. Cette antique famille de la Motte fondue dans celle des comtes Rieux et qui possédait la seigneurie du Vaclair en Pléneuf, jouissait de nombreux droits prééminenciers dans la Chapelle Saint-Jacques. Droits d'enfeu, de sépulture, de bancs dans la Chapelle ; droits de foire, de bouteillage et autres droits de fondation. L'écusson

d'argent à trois barres de gueules engrêlées » qui étaient les armes pleines du Vaclair, avait autrefois existé au-dessus de la principale vitre du maître-autel de la chapelle.

Pour en revenir à l'architecture de cette dernière c'est un édifice rectangulaire du début du XIV^e siècle. La nef est précédée d'un porche richement décoré, surmonté d'une tour qui ne fut jamais achevée. Par l'escalier du clocher, l'on accède à un passage ajouré supporté par deux arcades, passage qui devait conduire à une tribune.

Le tympan du porche est influencé par l'architecture anglaise. En 1683, l'on rebâtit « la cotale du Rosaire » et, à la même époque, le grand portail est déjà dit imparfait (inachevé).

Ce monument classé par les Beaux-Arts en 1912 a été restauré en 1953, par leurs soins. La voûte du porche a été refaite, la verrière et la rosace dégagée. L'ogive ici est aussi pure que celle de la cathédrale de Tréguier.

LE VITRAIL

Le vitrail, très beau par ses couleurs lumineuses est l'œuvre du maître verrier, M. de Sainte-Marie, dont les ateliers trouvent une place qui leur convient dans le vieux château des ducs de Lorges à Quintin (Côtes-du-Nord). Ce jeune artiste qui se révèle et qui monte, originaire de Reims, a exécuté de nombreux vitraux dans l'Ouest.

Côtes-du-Nord : Plestin-les-Grèves, Perros-Guirec.

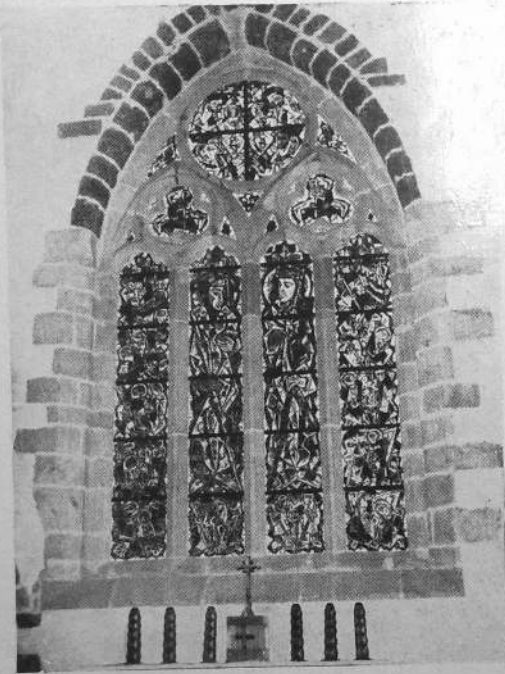
Finistère : Cathédrale de Quimper.

Manche : Cathédrale de Coutances, Saint-Nicolas de Coutances, Collégiale de Mortain.

Détail iconographique du vitrail du chevet de la Chapelle Saint-Jacques le Majeur en Saint-Alban :

a) *Première lancette, côté gauche.* — La vie de saint Jacques de bas en haut.

- 1° La pêche miraculeuse. Jacques, Jean et le Christ.
2° Transfiguration.
Première prédication avec saint Pierre à Jérusalem.



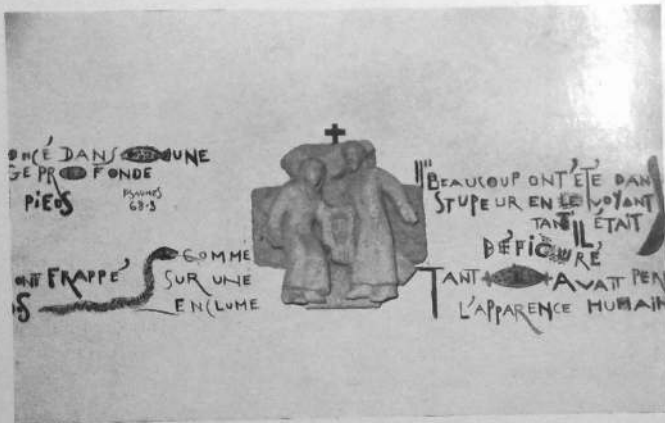
LE VITRAIL

- 3° Martyr, il convertit son premier bourreau et a la tête tranchée avec lui.

- 4° Son corps arrive en Espagne.
5° Saint Jacques de Compostelle.
b) *Deuxième lancette, côté gauche.* — En bas les pèlerins de Compostelle.
Saint Jacques le Majeur.
La Chapelle Saint-Jacques le Majeur en Saint-Alban.
c) *Première lancette, côté droit.* — Les pèlerins de Saint-Alban.
Saint-Alban.
L'église de Saint-Alban.
Trilobe de gauche : Ange portant les symboles de saint Jacques.
Trilobe de droite : Ange portant les symboles de saint Alban.
Grand Rond : Dieu le Père et Dieu le Fils entourés d'anges et des symboles de la création.
Formes du Haut : Le Saint-Esprit et les sept dons.
d) *Deuxième lancette, côté droit.* — La vie de saint Alban.
1° La conversion par un clerc.
2° Il cache ce clerc poursuivi par la police et revêt ses habits.
3° Il refuse de sacrifier aux dieux païens.
4° Condamné à mort, il a la tête tranchée.
5° Saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes viennent prier sur son tombeau.
6° Le monastère de Saint-Alban.

LE CHEMIN DE CROIX

Le chemin de Croix a été exécuté par les élèves de l'atelier de M. Saupique. Les quatorze stations taillées en plein bloc ont été encastrées dans les murs : un des meilleurs élèves



CHEMIN DE CROIX

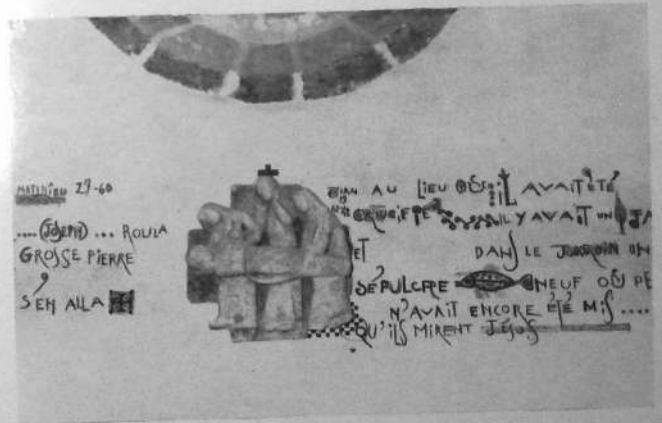
de M. Saupique les a reliées entre elles par des versets de la Bible se rapportant au Messie annoncé et douloureux.

En voici le détail :

- 1^{re} STATION (Ps. 21.14). — *Jésus est condamné à mort : Ils ont ouvert leur gueule contre moi comme le lion qui ravit sa proie et rugit.*
- 2^e STATION (Isaïe 50.6). — *Jésus est chargé de sa Croix :*

J'ai livré mon dos à ceux qui le frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.

- 3^e STATION (Ps. 139.6). — *Jésus tombe sous le poids de sa Croix : Le long du chemin, ils ont mis de quoi me faire tomber.*
- 4^e STATION (Luc 2.35). — *Jésus rencontre sa Très Sainte Mère : A toi même une épée te transpercera le cœur.*



CHEMIN DE CROIX

- 5^e STATION (Marc 15.21). — *Simon Le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix : Ils forcèrent à porter la croix de Jésus un passant qui revenait des champs : Simon de Cyrène.*
- 6^e STATION (Isaïe 52.14). — *Sainte Véronique essuie la face ensanglantée de Jésus : Beaucoup ont été dans la stupeur en le voyant tant il était défiguré, tant il avait perdu l'apparence humaine.*
- 7^e STATION (Ps. 683, Ps. 118.3). — *Jésus tombe à terre pour*

la seconde fois : Je suis enfoncé dans une fange profonde où je perds pieds. Les pécheurs ont frappé sur mon dos comme sur une enclume.

8^e STATION (Luc 23.28). — *Jésus adresse la parole à de pieuses femmes qui le suivent* : Jésus se retourna vers elles. Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais sur vous et vos enfants.

9^e STATION (Isaïe 53.6). — *Jésus tombe pour la 3^e fois* : Yaweh a fait retomber sur Lui l'iniquité de tous.

10^e STATION (Isaïe 53.7). — *Jésus est dépouillé de ses vêtements* : On le maltraite, Lui se soumet semblable à l'agneau qu'on mène à la tuerie et à la brebis muette devant ceux qui la tondent.

11^e STATION (Isaïe 53). — *Jésus est attaché à la croix* : Il a été transpercé à cause de nos péchés, nous le regardions comme un puni.

12^e STATION (Mathieu 27.50). — *Jésus meurt sur la croix* : Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

13^e STATION (Marc 15.46, Jean 19.39). — *Jésus est déposé de la croix et remis à sa Mère* : Joseph ayant acheté un linceul descendit Jésus de la croix, accompagné par Nicodème.

14^e STATION (Jean 19.42, Mathieu 27.6). — *Jésus est mis dans le tombeau* : Au lieu où il avait été crucifié, il y avait un jardin et dans le jardin un sépulcre neuf où personne n'avait encore été mis... C'est là qu'ils mirent Jésus. Puis il (Joseph d'Arimateie) roula une grosse pierre à l'entrée du sépulcre et s'en alla.

NOTRE-DAME DE BON-VOYAGE

On remarque, face à la petite porte de la Chapelle, une statue en pierre de la Vierge datant du XIV^e siècle. Elle était



NOTRE-DAME DE BON-VOYAGE

autrefois placée à l'extérieur au-dessus du porche ; l'Enfant-Jésus sur le bras gauche de sa Mère, tient un petit oiseau. Un pèlerin est agenouillé aux pieds de la Vierge. C'est Notre-Dame de Bon-Voyage.

AUTRES MONUMENTS DE SAINT-ALBAN

L'Église paroissiale restaurée en 1926 et en 1954. Le chœur date du XIV^e siècle ; la nef de 1701, ainsi que la vieille sacristie démolie en 1954. Maître-autel du XVIII^e siècle ; verrière du XIV^e siècle restaurée et complétée en 1541 par Allain Jérôme, verrier.

La Chapelle Saint-Guillaume. Edifice moderne sur les ruines prétendues de la maison natale de saint Guillaume, évêque de Saint-Brieuc.

Chapelle de l'Hostellerie. Abraham, disparue.

Chapelle à Saint-Vréguet, disparue. Mention en 1707 de cette chapelle dédiée à Notre-Dame et à sainte Brigitte.

BIBLIOGRAPHIE

Compostelle. Le pèlerin à la coquille, par Daniel ROPS.
Pléneuf sous l'ancien régime, par le chanoine E. JOLY.
Répertoire des Eglises et Chapelle de l'évêché de Saint-Brieuc et Tréguier, par R. COUFFON.

LÉGENDE DE LA PIE

C'était en plein Moyen Age ; trois fées lasses d'excursions et de fêtes mondaines, cherchaient à fixer leur demeure dans la campagne où la nature est riante et la vie tranquille. Elles aperçurent, tout près de Bien-Assis, le quartier qui aujourd'hui s'appelle Saint-Jacques. « Ici, se dirent-elles d'un commun accord, nous serons très bien ». Pour les fées, les difficultés n'existent pas. Un coup de baguette magique et tout arrive à souhait. Celles-ci avaient l'âme religieuse. Elles avaient rêvé d'un édifice sacré pour habitation. Elles construiront une chapelle ; vaillantes et décidées, elles se mettent à l'œuvre ayant pour outil principal la fameuse baguette. Les pierres s'entassent donc, se superposent très

vite. Les lignes du monument commencent à se dessiner. Ce sera une œuvre de beau et grand style : la postérité l'admirera.

Le travail avançait à vue d'œil et serait bientôt terminé, quand revenant de chercher des pierres pour la tour, elles aperçurent, tombée morte sur le chemin, vous ne le devinez pas ? Horreur : une pie déjà raide, les deux pattes en l'air.

Nos trois élégantes faillirent elles-mêmes en tomber de frayeur. Ahuries et tremblantes, elles s'approchèrent d'une vieille filandière nonchalamment assise sur le seuil de son hôtel aux Noyettes : « Ohé, bonne vieille, on meurt donc dans ce pays lui dirent-elles d'une voix pleine d'angoisse, les yeux fixés sur la pie.

« Oui, bien sûr », répondit-elle en tournant son rouet, imperturbable et quelque peu stupéfaite de la question. Alors les fées disparurent laissant inachevé leur travail.

Le tabernacle et les chandeliers ont été faits par M. Jean-Louis Bougeard, artisan au Beau Pays, en Saint-Alban.

IMPRIMERIE
LES PRESSES BRETONNES
SAINT-BRIEUC

—
Photos CHALINE
LE VAL-ANDRÉ

Dépôt Légal : 2^e trimestre 1954

Numéro d'impression : 525